

Les « lockdown files » – Le nouveau scandale britannique révèle la gestion calamiteuse et « non-scientifique » de la pandémie covid



[Source : medias-presse.info]

Par Francesca de Villasmundo

La divulgation de plus de 100 000 messages WhatsApp de l'ancien secrétaire à la Santé britannique Matt Hancock dans les colonnes du Telegraph jette une lumière crue sur la gestion de la pandémie covid par le gouvernement de Boris Johnson. Confinements, fermetures des écoles, tests, l'argument scientifique n'a été qu'un argument fallacieux en faveur d'enjeux politiques.

La divulgation des messages était « dans l'intérêt public », explique la lanceuse d'alerte, la journaliste Isabel Oakeshott

Le *Telegraph* a obtenu plus de 100 000 messages WhatsApp entre Matt Hancock, le ministre de la Santé britannique et d'autres ministres et fonctionnaires au plus fort de la pandémie de Covid-19. Les messages ont été remis au quotidien britannique par la journaliste Isabel Oakeshott, qui les a reçus de M. Hancock lui-même alors qu'ils travaillaient sur son livre *Pandemic Diaries*. M. Hancock a qualifié la fuite de ses messages par Mme Oakeshott de « trahison massive » utilisée pour produire « un compte rendu partiel et biaisé adapté à un programme anti-verrouillage ».

Mais Isabel Oakeshott a insisté hier sur le fait que la divulgation des messages était « dans l'intérêt public ». « Je ne pense pas qu'il devrait y avoir une répétition des catastrophes induites par les verrouillages », explique-t-elle en qualifiant les textes de « document historique vital à un moment où nous avons besoin de réponses urgentes ».

Les communications couvrent les années de la pandémie et révèlent des discussions entre le secrétaire à la Santé de l'époque et ceux qui sont au cœur du processus décisionnel, y compris le Premier ministre de l'époque, Boris Johnson. Ils font apparaître l'inhumanité et la folie des confinements et des mesures restrictives imposés aux Britanniques. Ils révèlent également l'approche souvent désinvolte que les ministres ont adoptée pour prendre des

décisions importantes, notamment l'appel à la fermeture de salles de classe, l'introduction de masques faciaux dans les écoles et la fourniture de tests dans les maisons de soins.

Absence de justification solide, mesures inhumaines et inefficaces, pression sur la police, données erronées n'ont pas empêché les confinements et les mesures liberticides à répétition

Par exemple Matt Hancock a rejeté l'avis d'un des conseillers du ministère de la Santé qui lui faisait remarquer que les restrictions imposées aux visiteurs des maisons de soins étaient « inhumaines ». Ainsi les résidents sont restés isolés plusieurs mois.

Les masques faciaux ont été introduits dans les couloirs et les zones communes des écoles après que le Premier ministre a été informé que cela éviterait une « dispute » avec le Premier ministre écossais, Nicola Sturgeon.

Alors que l'ancien secrétaire à l'éducation, Sir Gavin Williamson, avait persuadé le Premier ministre de garder ouvertes les écoles en janvier 2021, Matt Hancock a décidé de les fermer tout de même.

De même le gouvernement Johnson savait qu'il n'y avait « aucune justification solide » pour imposer la « règle de six » aux enfants, mais l'a quand même fait.

Le secrétaire à la Santé a également déclaré que le gouvernement devrait « s'acharner sur la police » pour l'aider à réprimer les contrevenants aux règles des confinements.

Les plus hauts conseillers scientifiques du gouvernement ont déclaré au Premier ministre que la mise en place des mesures de confinement n'était pas « très efficace ». Boris Johnson lui-même a évoqué la perspective de donner aux plus de 65 ans « le choix » entre se protéger du virus ou prendre ce qu'il espérait être un « risque de plus en plus décroissant » de vivre une vie plus normale. Il a comparé le risque des plus de 65 ans de mourir de Covid à celui de « tomber dans les escaliers », ajoutant :

« Et nous n'empêchons pas les personnes âgées d'utiliser les escaliers ».

Par ailleurs Boris Johnson avait été averti que les modélisations sombres prévoyant 4000 décès par jour étaient fausses. Mais, malgré ces réserves, le gouvernement a quand même réintroduit le confinement à l'échelle nationale. Sachant que les données « étaient erronées » selon ses propres mots, Johnson était donc impatient d'assouplir les restrictions sur la vente au détail, l'hospitalité et les rassemblements en juin 2020, mais on lui a dit qu'il était « trop en avance sur l'opinion publique ».

Les messages (fuite du Telegraph) commencent à être diffusés. ☐☐ Ils savaient depuis le début que ce n'était pas dangereux !! C'était bien UNE PLANDÉMIE ! LES SALAUDS ! pic.twitter.com/WsPijcRMcm

– SILVANO TROTTA OFFICIEL (@silvano_trotta) March 1, 2023

Le gouvernement britannique a imposé des politiques dont il savait qu'elles causeraient des souffrances généralisées, sans vraiment savoir si elles sauveraient des vies

Les messages WhatsApp donnent l'impression que presque tout ce que le gouvernement Johnson a fait pour essayer d'atténuer l'impact de covid-19 – distanciation sociale, verrouillage, masquage, fermeture d'écoles, restriction de l'accès aux maisons de soins – n'était qu'un non-sens qu'il a inventé au fur et à mesure, dans le but d'être vu en train de faire quelque chose. Ainsi le gouvernement britannique a imposé des politiques dont il savait qu'elles causeraient des souffrances généralisées, sans vraiment savoir si elles sauveraient des vies.

Les *Lockdown Files* montrent à quel point les préoccupations politiques ont façonné les mesures covid, la « science » étant trop souvent utilisée comme habillage verbal.

La même politique ayant été imposée en France, on peut gager que la « science » – qui ne se rappelle pas les injonctions « *Restez chez vous, sauvez des vies, vaccinez-vous* » ? –, n'a été qu'un habillage verbal pour les Macron, Veran & Co destiné à imposer les mêmes restrictions folles. À quand une enquête sérieuse sur la gestion covid comme en Grande-Bretagne ?
